

THONON-LES-BAINS Toute l'année, ce Thononais de 27 ans gravit les plus hauts sommets du monde

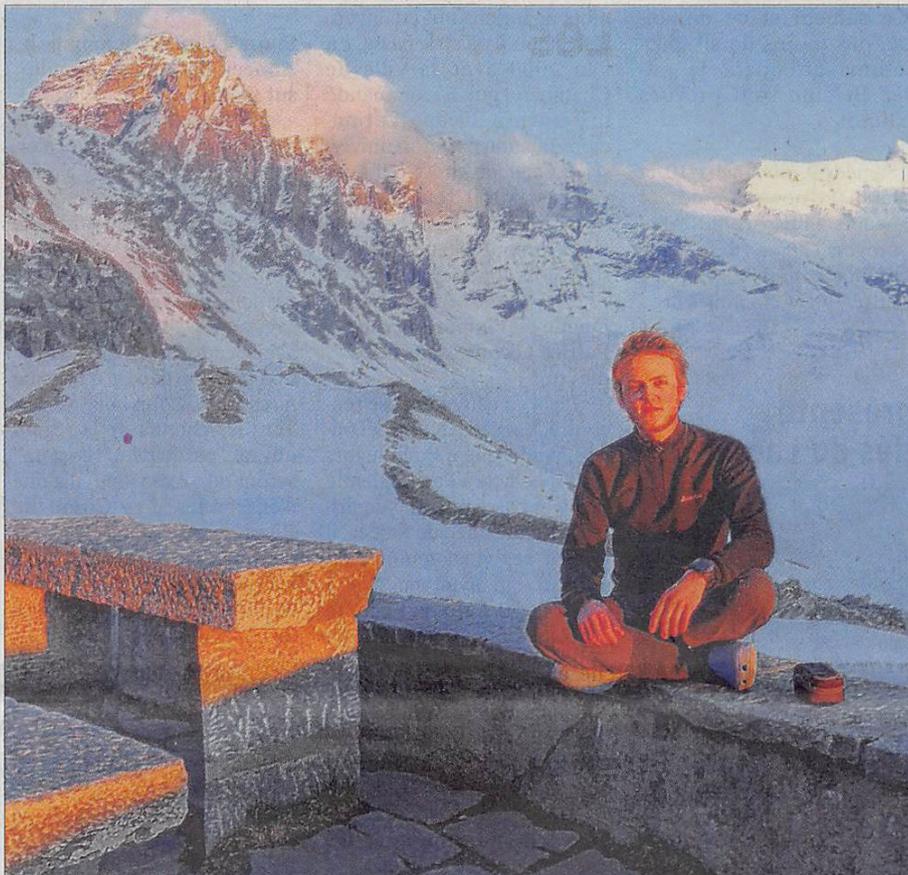
Hugo Haasser cultive l'instant du sommet

Skier dans l'atlas marocain, gravir un 6 000 dans les Andes péruviennes, ce sont deux projets inscrits sur l'agenda 2020 d'Hugo Haasser. De quoi agrandir la liste des sommets atteints par ce Thononais de 27 ans.

Amoureux des sommets enneigés, fondu de paysages montagnards, Hugo Haasser collectionne les ascensions, depuis sa première (quatre suivront) au mont Blanc. C'était en 2011. L'année précédente, l'occasion s'est présentée de relier Chamonix à Zermatt, à l'invitation d'un copain de lycée. Cette traversée lui a fait l'effet d'une révélation. « J'ai alors décidé de m'y mettre à fond », se souvient-il. Il se teste, grimpe le Buet, le Dôme des Écrins (son baptême des 4 000). Il est rassuré : l'altitude lui va comme un gant.

■ Un profil d'esthète

Sur sa lancée, en novice de la haute altitude, il coche au cours de la saison suivante le Cervin et la face nord du Grand Paradis. « Un ami, fils de guide et très fort techniquement, m'a tiré vers le haut. Il m'a aidé à devenir autonome en montagne. » Désormais, il veut vivre sa passion toute l'année : tour à tour alpiniste ou skieur de randonnée, il goûtera le plus régulièrement possible l'ivresse des cimes. Depuis, on ne l'arrête plus. Il a le goût du défi mais ce ne sont pas les pages d'un livre des records qu'il convoite. Hugo Haasser a le profil de l'esthète. La beauté des paysages le transcende,



Hugo Haasser a le profil de l'esthète. La beauté des paysages le transcende, la recherche de la performance ne l'effleure même pas. Photo DR

la recherche de la performance ne l'effleure même pas. Pas du style à se la raconter, plutôt désireux de partager, au fil d'articles richement illustrés qu'il poste sur "L'instant du sommet", le site internet dédié à ses prouesses.

■ Un enchaînement dans la Cordillère blanche pour 2020

Depuis 2013, il inscrit ces dernières dans trois défis au long cours qu'il poursuit en simultané. Le premier consiste à gravir tous les 4 000 mètres des Alpes. Hugo en a réalisé 46 sur 82. Un autre projet, son « rêve d'altitude le plus cher », baptisé

"seven summits", consiste à gravir le plus haut sommet de chaque continent. Une troisième aventure le mène en direction de sommets auxquels il voue, de par leur esthétisme ou leur symbolique, une attirance particulière. C'est le cas de l'Alpamayo, qui tutoie les 6 000 mètres dans la Cordillère blanche et qu'il considère comme le plus beau sommet du monde. Il se promet d'effectuer l'an prochain cette « escalade sur glace à haute altitude ». Si tout se passe comme sur des roulettes dans la Cordillère, il enchaînera avec le Chopicalqui et le Huascarán,

deux autres merveilles à ses yeux, dont il espère venir à bout des 6 500 mètres d'altitude.

Hugo Haasser n'a pas grandi dans une famille de montagnards. Il a appris « sur le tas » à apprivoiser la haute montagne. Pas du tout tête brûlée, il étudie chaque sommet convoité, n'hésitant jamais à reporter une ascension, grim pant systématiquement avec des amis. « On n'a qu'une vie », dit-il, conscient que sa passion suppose « l'acceptation d'y laisser peut-être sa peau ». Montagnard réfléchi et accompli.

Pascal ARVIN-BÉROD

REPÈRES

■ Hugo Haasser

Il est né en 1992 à Évian, a grandi à Thonon. Il travaille actuellement à Chavanod, pour le compte d'une entreprise qui vend du matériel de sport en ligne. C'est en randonnée avec son père dans le parc de la Vanoise qu'il goûte à la montagne, dès l'âge de 14 ans. À 18, la traversée Chamonix-Zermatt au sein d'un groupe d'amis, scelle sa passion.

■ Aux quatre saisons

Si l'automne est sa « saison creuse », l'hiver voit Hugo enchaîner les sorties de ski de randonnée avant de privilégier le ski en altitude au printemps. L'été venu, place à l'alpinisme sur glacier.

■ Du sud au nord...

Ses 5 800 mètres font du Cayambe le plus haut sommet sur la ligne équatoriale. « Il se trouve pile sur l'Équateur, son ascension débute dans l'hémisphère sud pour se terminer dans l'hémisphère nord », décrit Hugo Haasser à propos de ce sommet qui lui tenait à cœur et qu'il a gravi puis enchaîné avec le Cotopaxi, plus haut volcan actif sur la Terre.

■ ...et plus près du soleil

Le sommet du Chimborazo, également gravi par Hugo, est, du fait de sa situation, le plus éloigné de son centre ou, pour le dire autrement, le point sur Terre le plus "proche" du soleil.

■ L'instant du sommet

Quelque 200 articles et d'innombrables photos rendent compte, sur ce site internet dédié au partage de sa passion, de ses ascensions : www.hugohaasser.com